

« Parlons de la cathédrale, dit-il. Hélas! que deviennent le crayon et la plume dans de pareilles circonstances! Peuvent-ils peindre ce sombre et ce froid que le silence des voûtes imprime à votre cœur? Peuvent-ils aussi vous faire entrevoir seulement ces minces rayons du soleil qui, teints par les vitraux, percent une demi-nuit et forment un crépuscule d'arc-en-ciel à une si grande hauteur au-dessus de votre tête? Voyez, sans oser les dire, ces gigantesques chapelles, où quelque rare cierge fait étinceler les marbres et les dorures, ces vastes tableaux de maîtres, ces mosaïques, ces mille objets d'art que l'ombre mystérieuse vous permet à peine de deviner, et ne vous étonnez plus du recueillement et des sentiments religieux dont tous vos sens éblouis viennent tout à coup d'inonder votre âme! »

Le voyageur décrit ensuite le cloître qui se prolonge dans toute la longueur de la basilique et qui est une merveille de sculpture, et d'élégante construction; ensuite il visite le dépôt des archives; car, à côté de chaque église et de chaque basilique, en Espagne, les autorités civiles et religieuses avaient grand soin de conserver religieusement toutes les archives et les monuments historiques qui intéressaient la religion, l'Eglise et la nationalité.

« A côté de la cathédrale des rois d'Aragon se trouvent leurs célèbres archives, conservées dans un petit monument gothique dont l'escalier exciterait l'admiration, si elle n'avait pas été épouillée dans l'église. Là, dans de vastes salles parfaitement arrangées, sont d'énormes dépôts de manuscrits, classés et numérotés avec soin, qui s'offrent d'eux-mêmes aux recherches des érudits.

« Cette immense collection, célèbre dans le monde savant à cause de ses énormes richesses, contient, à partir de l'an 844, tous les documents des royaumes d'Aragon, de Majorque, de Valence et de la Catalogne; tout y a été conservé, jusqu'aux moindres choses: Barcelone peut donc y suivre tout son passé, jusque dans ses détails les plus minimes. La Provence y est, dit-on, aussi intéressée par un grand nombre de pièces. Après y avoir admiré de charmantes miniatures du moyen âge, des autographes très rares, des écritures mauresques, etc., je me hâtai de m'en arracher, car je n'avais que bien peu de temps pour parcourir l'Espagne. »

Après avoir visité le littoral de l'est, M. de Pisançon nous conduisit à Grenade et il se rendit à l'Alhambra; on ne peut se dispenser de l'y suivre. L'Alhambra est un monument unique dans le monde, qui a été conservé dans son style primitif, tandis que les autres édifices mauresques de l'Afrique et de l'Orient ont été altérés dans les siècles de décadence.